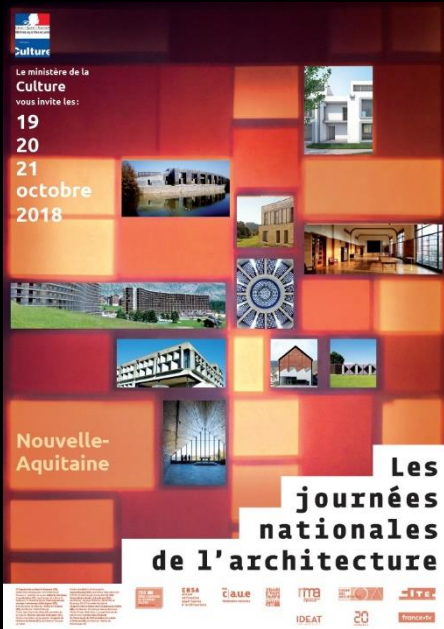


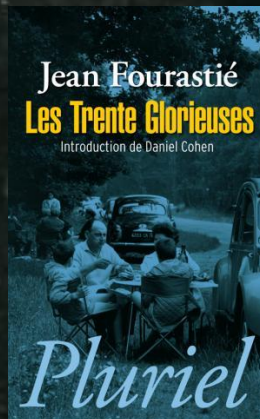
LES BOULEVERSEMENTS DES TRENTE GLORIEUSES

18H / Auditorium du Théâtre
Conférence, en partenariat avec Le Festin





Jean FOURASTIÉ
© DR



« LES TRENTE GLORIEUSES »

Période historique comprise entre **1945 et 1975** pendant laquelle la France et la plupart des économies occidentales connurent une croissance exceptionnelle et régulière et à l'issue de laquelle elles sont entrées dans l'ère de la société de consommation.

L'origine de l'expression
« Trente Glorieuses » :

Titre de l'étude publiée en 1979 par l'économiste Jean Fourastié (1907-1990), l'expression fut choisie en référence aux « Trois Glorieuses » de la révolution de 1830 et à la « révolution invisible », sous-titre de l'ouvrage, dont la France fut le théâtre au cours de ces années.

Définition du Larousse, 2018

L'apparition du terme « **urbanisme** »
ne remonte qu'à **1913**...

Tout commence avec la **loi Cornudet**
du **4 mars 1919**, qui impose aux
villes de plus de 10.000 habitants
l'élaboration d'un **plan d'urbanisme**
et un **cadre législatif** minimum.

La loi Cornudet...

- Une première loi instituant la planification urbaine en France.
- Pour la première fois, un document entièrement destiné à l'urbanisme se penchait selon une méthode globale sur l'aménagement des villes.
- La ville et son devenir sont exprimés en plan à travers : le Plan d'Aménagement d'Embellissement et d'Extension (PAEE) qui intègre des servitudes hygiénistes, archéologiques, esthétiques.
- Le PAEE se réalise avec le concours d'un « homme de l'art » : des sachants, des spécialistes de la ville sont désormais en charge du devenir des villes.
- Il s'agit désormais d'anticiper et d'orienter la croissance urbaine. La loi Cornudet donne toute sa légitimité à l'urbanisme en tant que discipline naissante et met en perspective un siècle de plans et de règles.

L'urbanisme entre **1920 et 1940**
s'affirme comme une période de
prise de conscience de la nécessité
d'une planification et d'une
coordination qui profitera aux
urbanistes de la seconde
reconstruction.

A Périgueux, en 1933...

Plan d'aménagement, d'embellissement et d'extension de la Ville de Périgueux

Paul Cocula, architecte des Monuments historiques de 1902 à 1944, lauréat du prix de la Société française d'urbanisme en 1935 pour son plan d'embellissement de Périgueux, est désigné pour établir un plan d'urbanisme afin d'éviter un développement anarchique.

ENCYCLOPÉDIE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

COURS
D'URBANISME

(TECHNIQUE DES PLANS D'AMÉNAGEMENT DE VILLES)

PAR M. RENÉ DANGER

Géomètre expert diplômé par le Gouvernement,
Urbaniste,
Professeur à l'École spéciale des Travaux Publics.

PRÉFACE DE M. RISLER

Membre du Comité,
Président d'Honneur de la Société française des Urbanistes.



PARIS
LIBRAIRIE DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE
Léon EYROLLES, Éditeur
4, Rue Thiers
1933
Tous droits réservés

DANGER frères et fils : La Société des plans régulateurs des villes créée à la suite de la loi Cornudet. Premiers cours d'urbanisme à l'École des Travaux Publics en 1928.

DANGER (René), Cours d'urbanisme, Paris, Eyrolles, 1933.
© Gallica / BNF



Plan d'aménagement, d'embellissement et d'extension de la ville de Périgueux, 1933.

Fonds DANGER frères et fils, Société des plans régulateurs de Villes.

© Centre d'archives de l'IFA (Institut Français des Administrateurs) – Gallica / BNF

La guerre **interrompt** les projets d'urbanisme et d'aménagement...

1939-1940 : Périgueux, capitale Alsacienne.

Septembre 1939 : une succession ininterrompue de trains venus d'Alsace déverse pendant 15 jours un flot d'évacués en gare de Périgueux où 12.000 d'entre eux vont rester habiter jusqu'en septembre 1940.

...Les projets reprennent en 1953

En novembre 1953, la municipalité de Périgueux présente son programme d'embellissement.

4 maires s'impliquent dans les grands bouleversements des Trente Glorieuses.

2 photographes immortalisent le paysage de la Ville vu du ciel.

Périgueux compte 40.000 habitants en 1953.



**Félix GADAUD (1875-1973),
député de la Dordogne,
sénateur-maire de
Périgueux de 1925 à 1943.**

© DR



**Pierre PUGNET (1898-1972),
agent de maîtrise du Paris-
Orléans, puis sénateur-maire
de Périgueux de 1944 à 1959.**

© DR



**Lucien BARRIÈRE (1902-1971),
maire de Périgueux de
1959 à 1971.**

© DR



**Yves GUÉNA (1922-2016),
député-maire de Périgueux
de 1971 à 1997.**

© DR



Roger HENRARD (1900-1975),
photographe français, pionnier
de la photographie aérienne.
© DR



**Jacques LAGRANGE (1934-2013),
journaliste à Sud-Ouest, photographe
périgourdin et adjoint à l'urbanisme
du maire Yves Guéna.
© DR**



Vue aérienne de Périgueux, 1952.
© Fonds Diaz, 14 Fi / AD24









Premier chantier :
Les travaux débutent avec
l'aménagement
de la place Francheville
dès avril 1953



GABY

Vue aérienne de Périgueux au début des années 1950.

© DR



Foire et marché aux moutons sur la place Francheville.



La gare du Chemin de Fer départemental sur la place Francheville, jusqu'en 1949.

© DR





Une course de vélos sur la place Francheville en 1952.
© Fonds Diaz, 14 Fi / AD24



En 1953 : construction de 2 escaliers (juillet) dans la partie sud de la place et mise en service de la gare routière (avril).
© DR





Rassemblement d'engins
agricoles sur la place
Francheville en 1955.
© Fonds Diaz, 14 Fi / AD24



Les aménagements
paysagers de la place
en 1955.

© Fonds Diaz, 14 Fi / AD24





Un jour de marché sur
la place Francheville
en 1955.
© Fonds Diaz, 14 Fi / AD24



La gare routière de
la place Francheville
en 1955.

© Fonds Diaz, 14 Fi / AD24



1960.
© Fonds Diaz, 14 Fi / AD24





1969.
© Fonds Diaz, 14 Fi / AD24



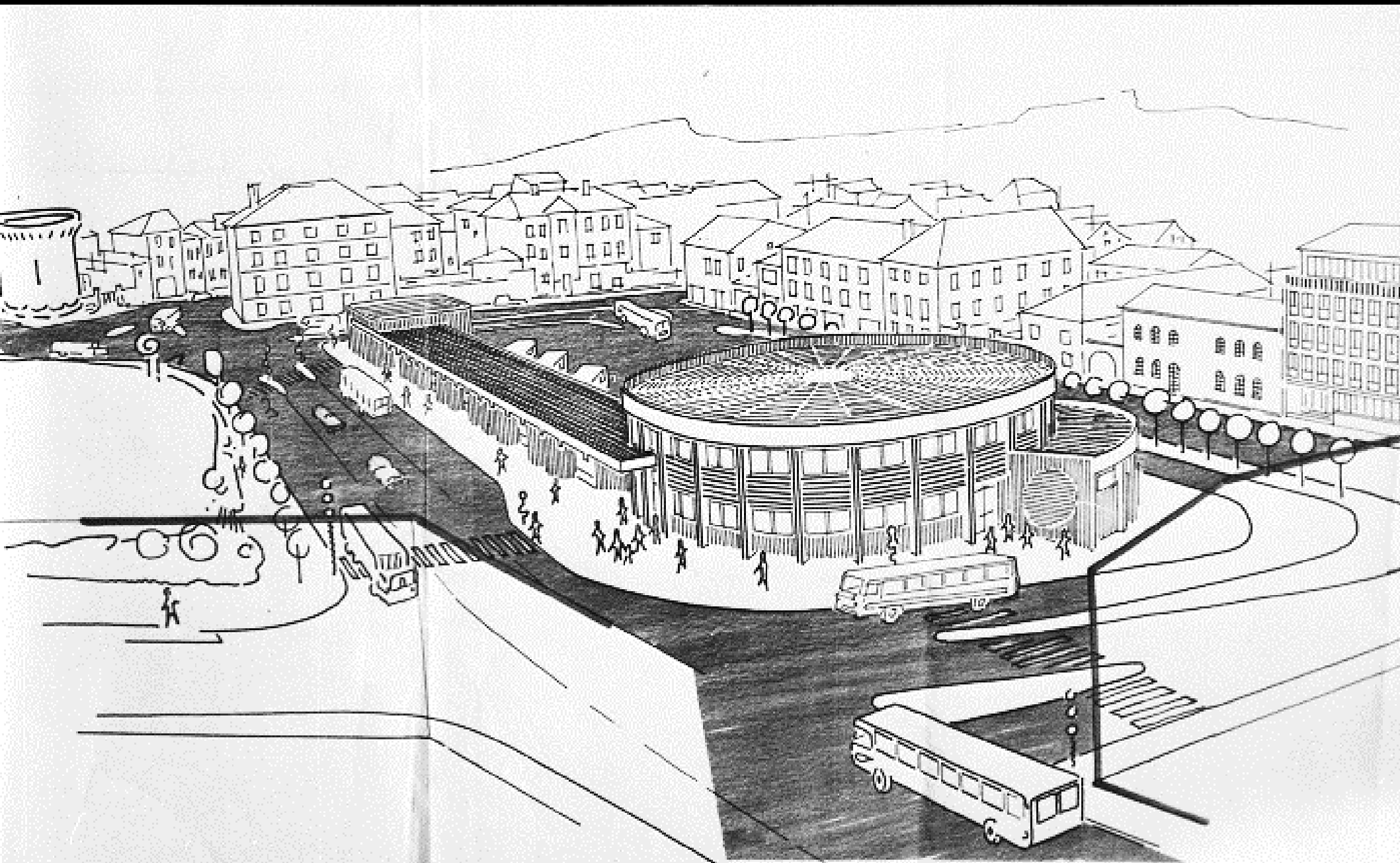
La municipalité décide de construire un parc de stationnement souterrain en 1969. A cette occasion, les travaux permettent de découvrir un puits et les traces des anciennes carrières de pierre. Ici, les terrassements par l'entreprise Balout frères.
© Fonds Diaz, 14 Fi / AD24



Elcés

L'ancienne gare du tramway devenue gare routière avant sa démolition en 1979.

© DR



L'ancienne gare routière des bus est démolie en 1979 pour laisser place à un projet de gare routière plus moderne. Architectes Bret et Salanne. Elle est ouverte en 1980.

© DR

PLACE FRANCHEVILLE. La démolition complète de la gare routière a débuté hier. Un parking, un cinéma et des restaurants la remplaceront d'ici deux ans

On rase la gare des cars !

de Franz Derouin

La pince géante s'est saisie d'un morceau de toit du bâtiment circulaire. Elle a tiré, et toute une partie de la rotonde qui accueillait les voyageurs s'est effondrée. La gare routière de Périgueux est en train de vivre ses derniers jours. Depuis hier midi, les employés de la société de démolition BDS s'attaquent à l'édifice de la place Francheville qui date de 1980. Il ne devrait plus rien en rester d'ici à la mi-août.

L'ouverture officielle des travaux a donc eu lieu hier en présence du maire Jean-Paul Daudou. Il s'agit de la première phase d'aménagements urbains qui devrait aboutir à l'été 2005. À cette date, ce secteur de Périgueux aura changé de visage. La place Francheville cédera de la place aux piétons, au détriment des automobilistes, un nouveau parking de 310 places accueillera ces derniers et un complexe de loisirs offrira cinéma et restauration (lire par ailleurs).

Vaste giratoire. « C'est une page d'histoire qui se tourne, a commenté le maire. Mais toute ville doit évoluer. » Cette évolution va modifier l'organisation des transports de passagers par la route : la gare routière sera installée près de la gare SNCF et les bus scolaires ne seront plus centralisés place Francheville. « On veut rapprocher les usagers des transporteurs », explique Jean-Paul Daudou. À l'avenir, un système de prise et de dépose au plus près des lycées sera mis en place.



Chantier. Une pince géante à l'œuvre hier

PHOTO ARNAUD LOTH

Périgueux aura son multiplexe

À la place de la gare routière prendra place un cinéma vaste et moderne, un « multiplexe ». « La réhabilitation de la place Francheville est une étape indispensable pour doter ce quartier d'un équipement

socio-culturel qui aura une grande importance », selon Jean-Paul Daudou.

La réalisation et la gestion de ce complexe de loisirs ont été confiées par la mairie à la société

Cap Cinéma, de Blois. Il devrait être doté de 20 salles, pour une capacité totale d'environ 2 000 places. Des espaces de restauration, sûrement trois au total, seront aussi à la disposition du public.

Francheville se transformera en vaste carrefour giratoire, avec un espace piétonnier et « végétalisé » du Monoprix jusqu'au futur

pourraient s'y installer : un projet d'ensemble hospitalier moderne devrait voir le jour et l'ancien immeuble de la direction de

de la Cité, pourrait finir en hôtel. Seul désagrément à prévoir : l'interruption de la circulation début 2004, lors du lancement des

La nouvelle gare routière est démolie en juillet 2003 pour laisser place au cinéma multiplexe.
© Sud-Ouest / 16 juillet 2003



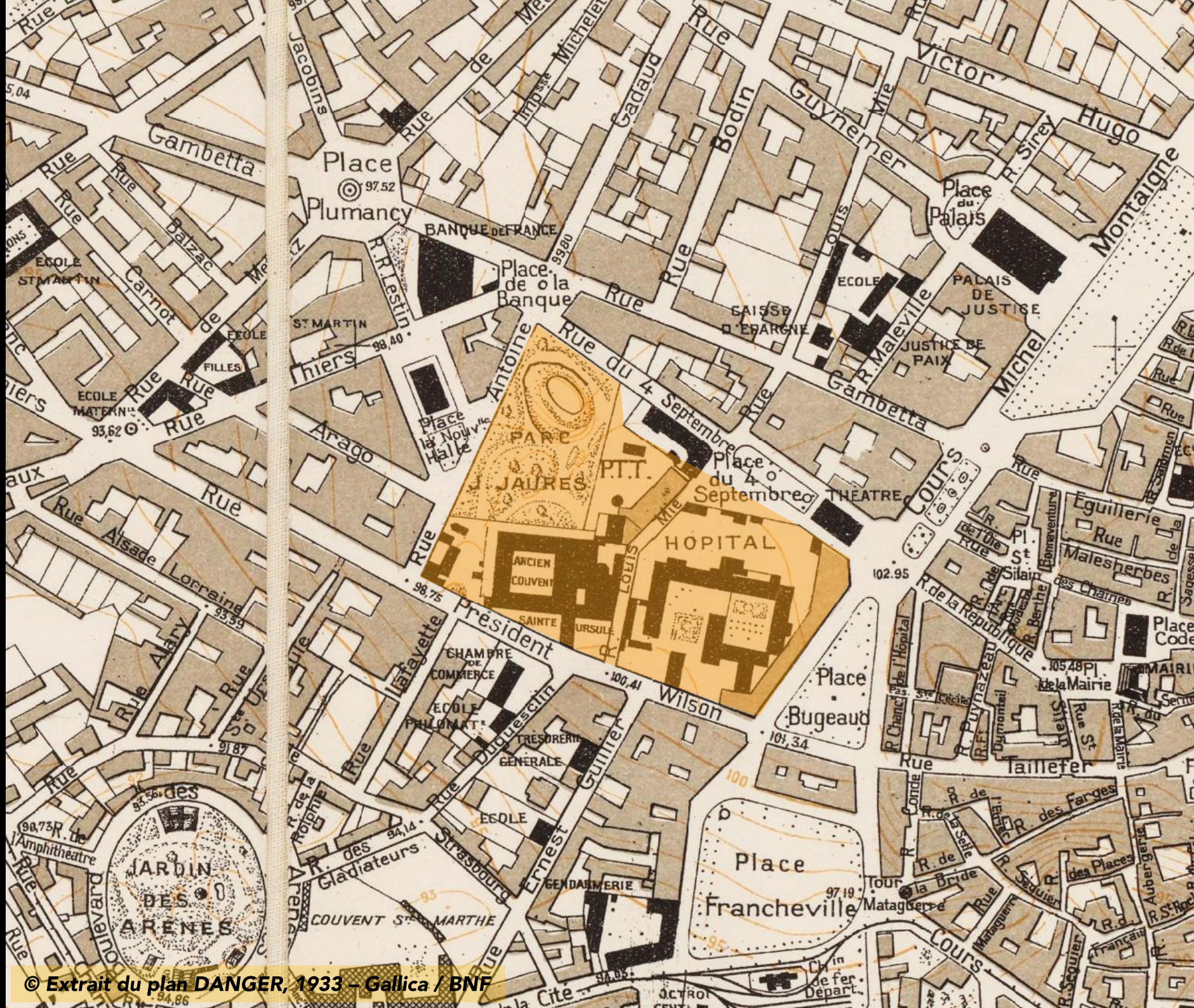
**Les aménagements actuels de la place Francheville ont été réalisés de 2003 à 2006 sous la municipalité de Xavier Darcos.
© Ville de Périgueux**



**Les aménagements actuels de la place Francheville ont été réalisés de 2003 à 2006 sous la municipalité de Xavier Darcos.
© Ville de Périgueux**

Deuxième chantier :
Le quartier Sainte-Ursule :
pièce maîtresse de l'urbanisme
périgourdin, le plus vaste de
tous les chantiers







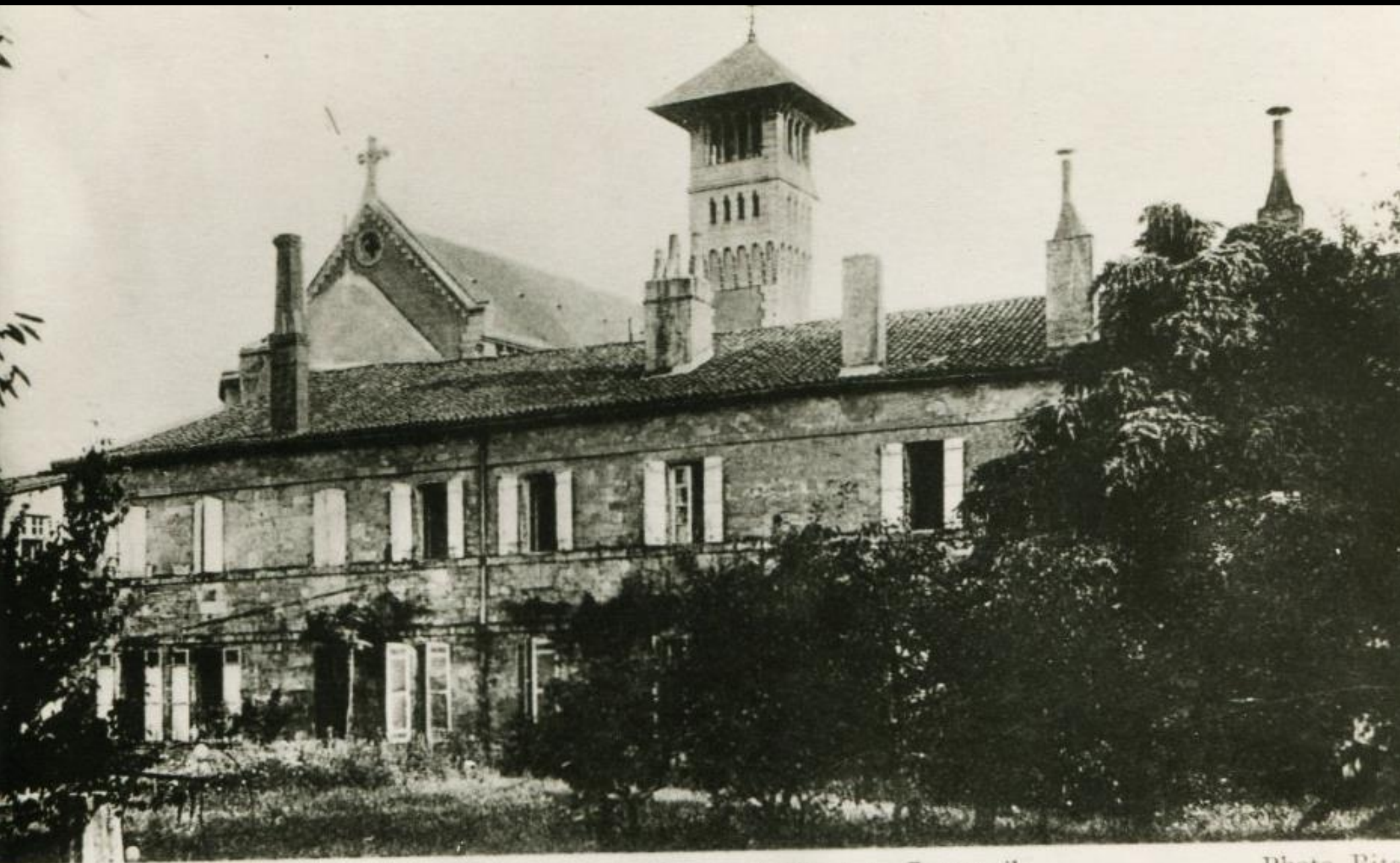
A la fin du 19^{ème} siècle, la Commission Administrative des Hospices de Périgueux avait décidé la construction d'un nouvel hôpital hors la ville.

© DR



Le centre hospitalier Dujarric de la Rivière est inauguré le 26 mars 1953, 60 ans après la première pierre. Le Président Félix Faure avait posé la première pierre en 1895 !

© DR

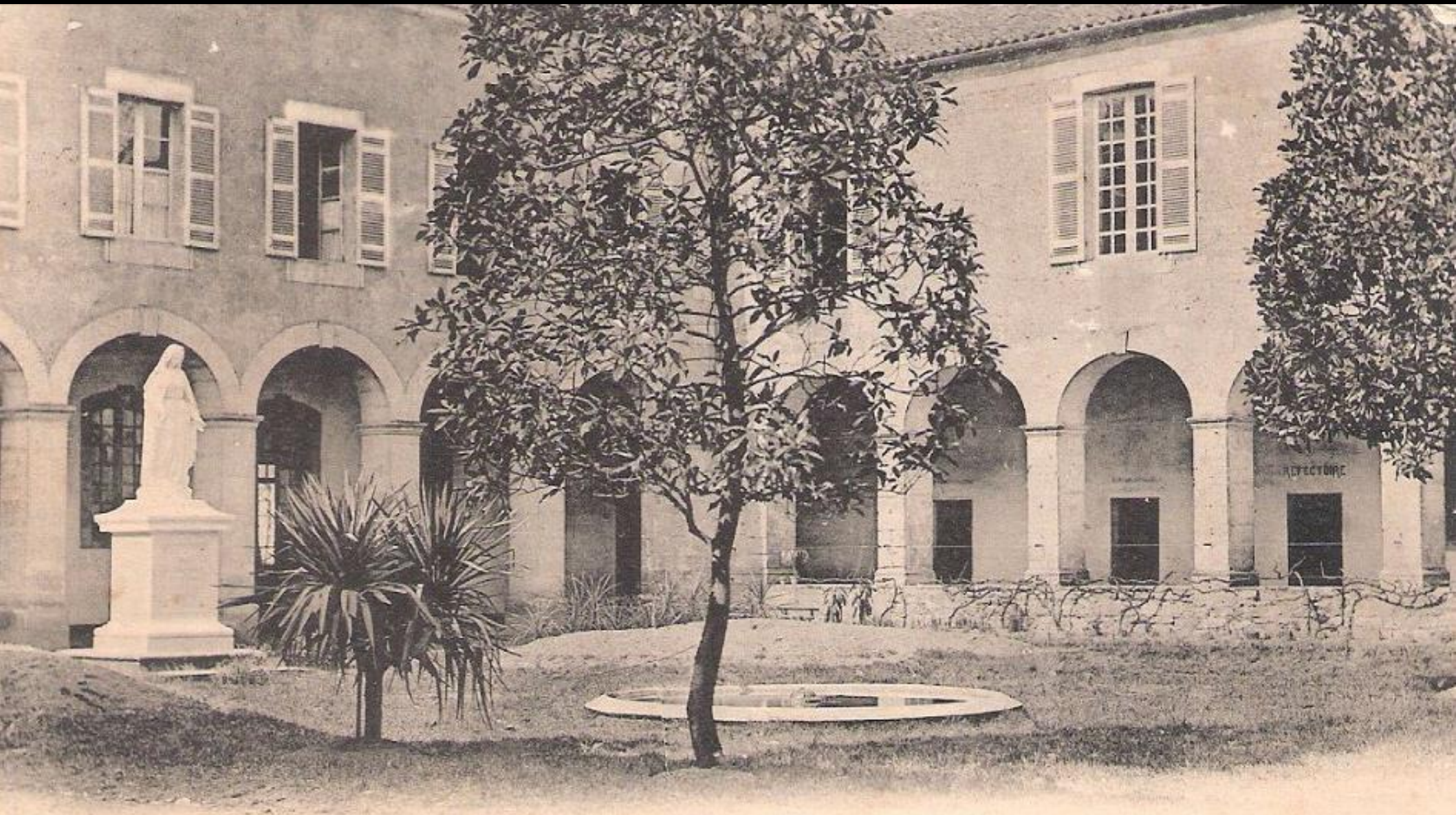


Périgueux — Sainte-Ursule du Sacré-Cœur — Le Parc côté Nord et Campanile

Photo Bitar

Le couvent des Ursulines établi en 1806 à l'emplacement de celui des Dominicains et des Jacobins.

© DR



Périgueux. - Saint-Ursule du Sacré-Cœur. - Atrium.

Périgueux. - Sainte-Ursule du Sacré-Cœur. - Allée et Massif du Sacré-Cœur.

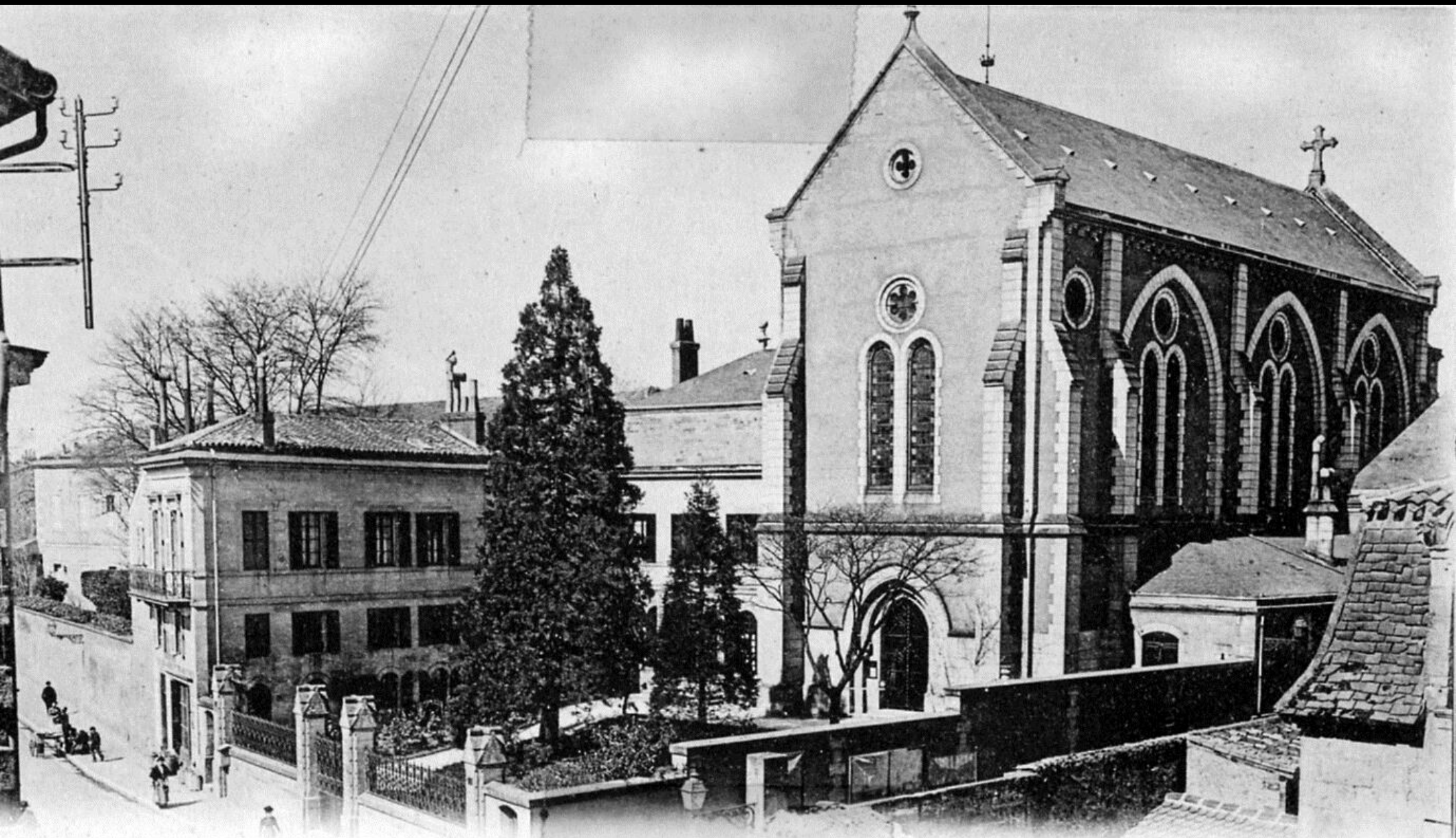


Les sœurs dans le parc du couvent des Ursulines, actuel parc Jean Jaurès.

D.B. — PÉRIGUEUX — Le Parc Jean-Jaurès — (Dortogne)



Le parc de Sainte-Ursule prend le nom du tribun socialiste Jean Jaurès en 1921.



Périgueux. — Sainte-Ursule du Sacré-Cœur - Entrée.



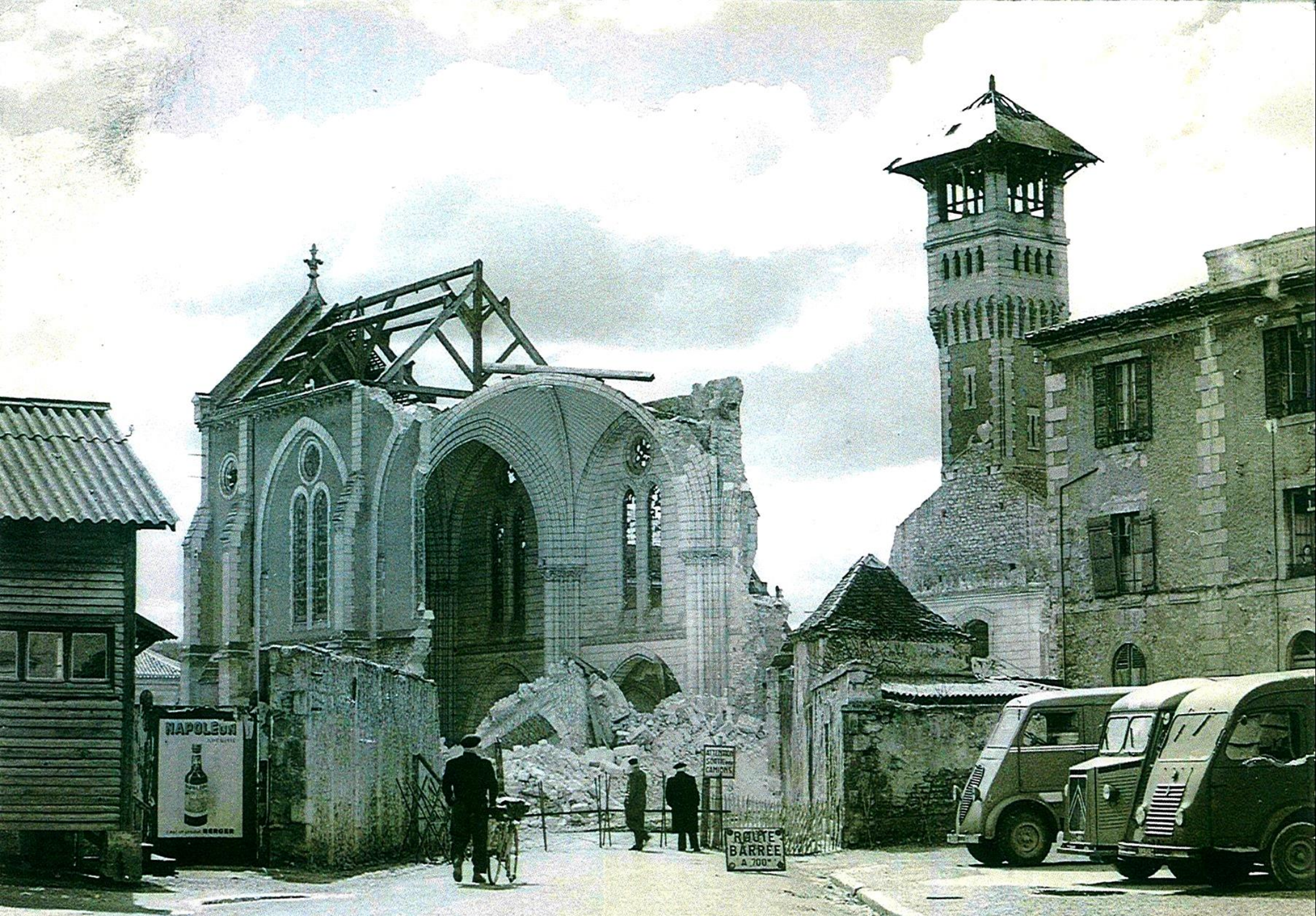
L'immeuble Véchembre (ancienne Bourse du Travail), au coin des rues Antoine Gadaud et du Président Wilson, et la « Maison carrée » dans le parc Jean Jaurès, près de la Poste, sont mis à disposition de l'administration municipale de Strasbourg. En août 1939, il est le premier siège de la mairie de Strasbourg pendant 3 semaines. Marcel-Edmond Naegelen y représentait le maire de Strasbourg.



L'immeuble Véchembre (ancienne Bourse du Travail), au coin des rues Antoine Gadaud et du Président Wilson, et la « Maison carrée » dans le parc Jean Jaurès, près de la Poste, sont mis à disposition de l'administration municipale de Strasbourg. En août 1939, il est le premier siège de la mairie de Strasbourg pendant 3 semaines. Marcel-Edmond Naegelen y représentait le maire de Strasbourg.

© Fonds Roger Henrard, 6 Fi / AD24





L'église du couvent des Ursulines, démolie en 1955.

© DR





**Vue aérienne de 1956 après
les démolitions du couvent
et du théâtre.
© Photo Jacques Lagrange**

Repenser le quartier Sainte-Ursule

Le schéma directeur d'aménagement de ce vaste espace urbain est confié à l'architecte Robert Lafaye.

Il s'agit de construire à cette époque, entre les Boulevards à l'est, la nouvelle Halle à l'ouest, la Poste au nord, la Chambre de Commerce au sud, un ensemble immobilier à vocation sociale, commerciale et d'habitation.

Déclaré d'utilité publique, le projet d'aménagement et d'embellissement de ce quartier devient la pièce maîtresse de l'urbanisme périgourdin, avec néanmoins une absence de concertation de la population.



**Robert LAFAYE, architecte-urbaniste
diplômé d'Etat.**



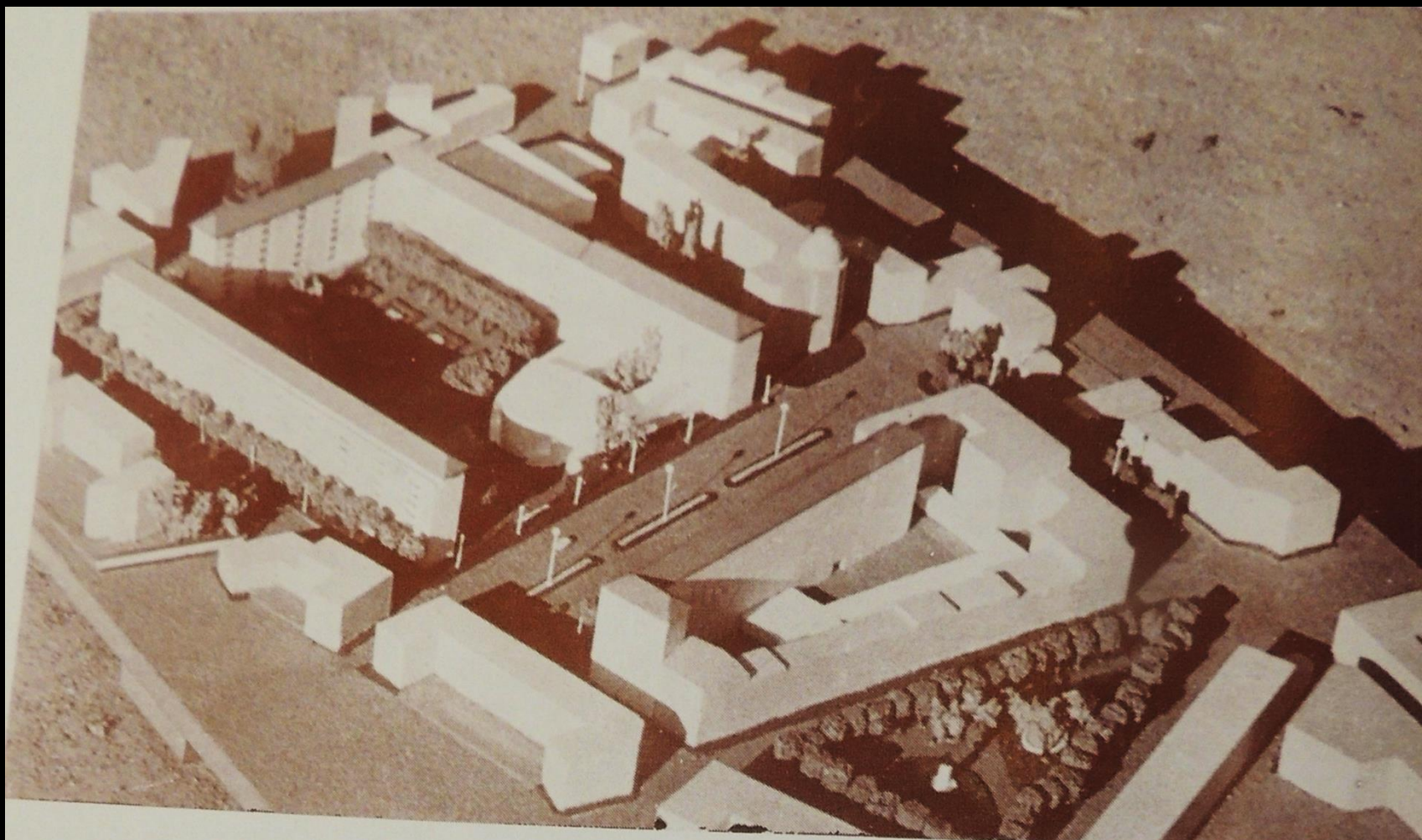
**Henri QUEROY, décorateur,
chef du bureau de Dessin.**



**Yves BANCON, responsable
des études Voierie et Réseaux.**



**Henri LAVERGNE, adjoint
au chef d'agence.**



La maquette du projet de la « Cité Sainte-Ursule ».
© AD24



1958.
© Fonds Diaz, 14 Fi / AD24



1958.
© Fonds Diaz, 14 Fi / AD24



1958.
© Fonds Diaz, 14 Fi / AD24



1958.
© Fonds Diaz, 14 Fi / AD24

Un nouvel équipement moderne !

Le 6 avril 1956, le théâtre de Catoire situé place André Maurois est détruit.

Pour le remplacer, la municipalité de Pierre Pugnet décide de construire un nouveau théâtre de 1.500 places.

La première pierre est posée en avril 1958.

Les plans sont dus à l'architecte Robert Lafaye et le bâti à l'entreprise Kervella-Desplat.



Le théâtre construit par Louis Catoire en 1836, qui a bouleversé le parcellaire de la Ville de 1826 à 1849.

© AD24



Le théâtre ferma en 1953 pour des raisons dites de sécurité et sera détruit en 1956.

© DR



1960.
© Fonds Diaz, 14 Fi / AD24



**Le mur extérieur est entouré d'une galerie-promenoir surélevée, desservie par un escalier monumental. 1960.
© Fonds Diaz, 14 Fi / AD24**



**Yves Bancon contrôle les
travaux. 1961.
© Fonds Diaz, 14 Fi / AD24**



**Face au Palais des Fêtes,
des locaux commerciaux
sont aménagés au rez-de-
chaussée des immeubles
du quartier Sainte-Ursule.
1961.**

© Fonds Diaz, 14 Fi / AD24







SOUS LE SIGNE DE
MONTAIGNE

le 2 Septembre 1961

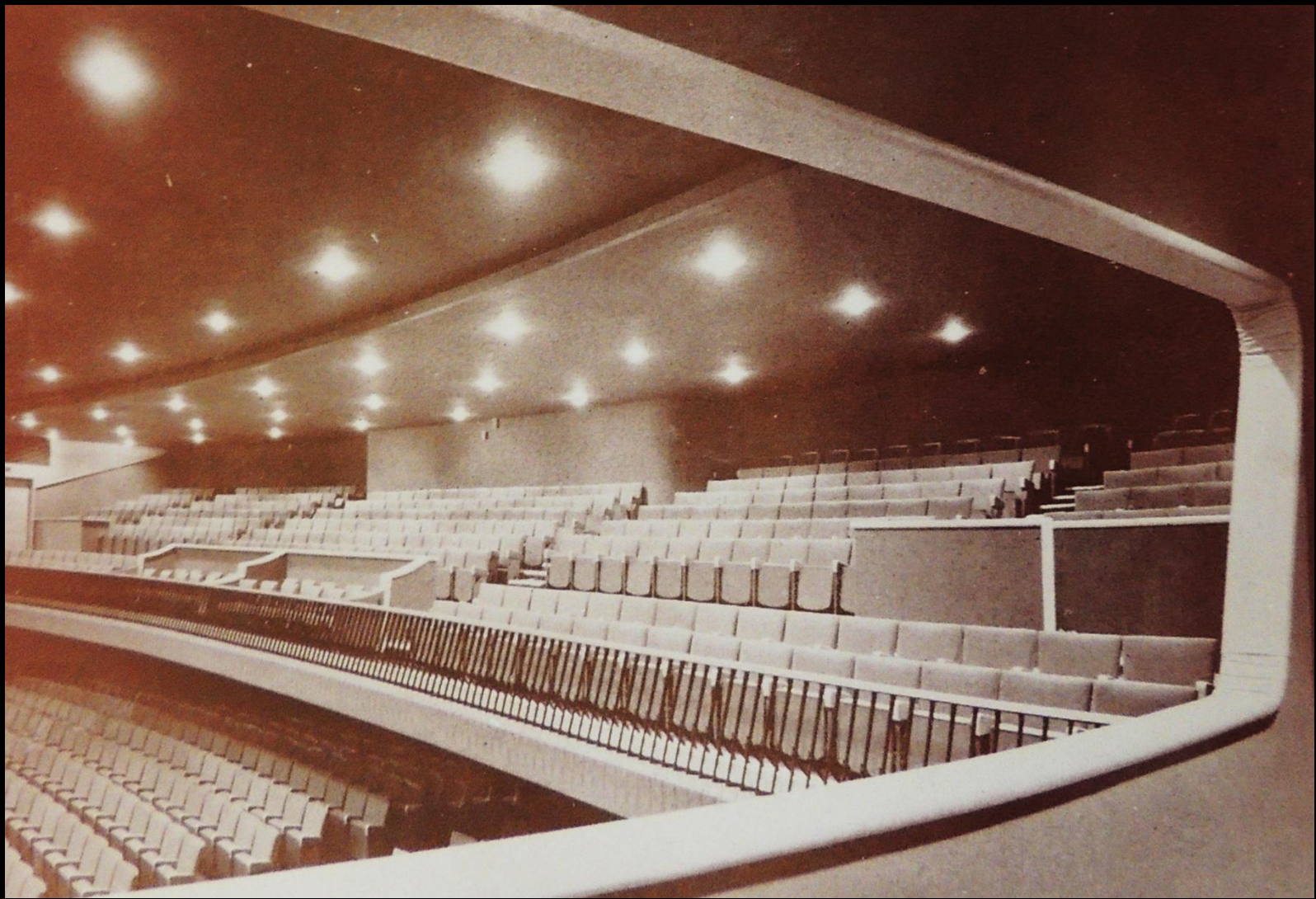
Inauguration
DU PALAIS
DES FETES
DE PERIGUEUX

Le livret de l'inauguration du
Palais des Fêtes de Périgueux
le 2 septembre 1961.
© AD24

Sous le signe de MONTAIGNE



A PERIGUEUX, LE 2 SEPTEMBRE 1961



La salle du théâtre du Palais
des Fêtes.
© AD24



La salle du théâtre du Palais
des Fêtes.
© AD24



CHRISTIANE VAUSSARD

Christiane VAUSSARD est entrée à l'âge de 10 ans à l'Opéra, où à chaque échelon, elle fut remarquée par ses brillantes qualités.

Nommée étoile à 22 ans.

Elle danse les principaux rôles du répertoire : Coppélia, Les deux Pigeons, Symphonie Fantastique, Giselle, l'Oiseau de Feu, le Lac des Cygnes, etc...

PETER VAN DYK

Peter Van DYK a établi sa réputation dans les principaux théâtres d'Europe, notamment à l'Opéra de Berlin, où il fut nommé danseur étoile à 17 ans. Ensuite, chorégraphe et premier danseur étoile à l'Opéra de Wiesbaden, en 1952, il fut bientôt engagé aux Ballets de France et parut, la même année à Paris, au cours d'une saison de cette Compagnie. Son succès fit sensation et il eut l'honneur rarissime d'être engagé comme danseur étoile à l'Opéra de Paris.

Il confirma ses qualités exceptionnelles en succédant à Serge Lifar dans le *Chevalier Errant* et en créant les *Noces Fantastiques*, *Chemin de Lumière* et la version intégrale du *Lac des Cygnes*. Lors de son apparition sur la scène du Théâtre Bolchoï, à Moscou, il obtint un triomphe.

Actuellement titulaire des grands rôles du répertoire, il est classé, en dehors de ses qualités d'interprète, parmi les meilleurs chorégraphes actuels.

Sa récente mise en scène de *Roméo et Juliette*, à l'Opéra de Hambourg, a été acclamée pendant trente minutes d'applaudissements.





CHRISTIANE VLASSI

Christiane VLASSI, est entrée petit rat à l'Opéra de Paris, a été engagée dans le corps de ballet à l'âge de 14 ans. A gravi les différents échelons jusqu'à la première place des grands sujets, où elle s'est vu attribuer différents remplacements, notamment dans Printemps à Vienne, Daphnis et Chloé, Chemin de Lumière, La Dame aux Camélias.

Choisie pour danser l'adage du premier acte du Lac des Cygnes, elle fut nommée première danseuse.



JACQUELINE RAYET

Jacqueline RAYET est l'une des personnalités les plus attachantes de la jeune danse d'aujourd'hui. Entièrement formée à l'École de l'Opéra de Paris, elle a participé aux grandes tournées de l'Opéra dans le monde entier.

Brillante interprète des principaux rôles du répertoire, la pureté de sa technique et la beauté de ses attitudes sont dans la grande tradition de notre première scène nationale et lui ont valu récemment le titre de danseuse étoile.



Une fresque de 2,5 mètres de hauteur et 60 mètres de longueur en stuc gravé, œuvre grandiose de Gilbert Privat, sculpteur et peintre français, lauréat du prix de Rome, célèbre la gloire du Périgord.

© DR





Théâtre et esplanade...

En 1986, l'ancienne salle de bar est transformée en salle de réception pour recevoir des personnalités, avec l'installation d'un jeu de lumières.

En 1991, le maire Yves Guéna entreprend des travaux sous la direction de l'architecte Philippe Grandou, inaugurés le 10 octobre 1992. Devenu plus fonctionnel, le lieu est renommé « Nouveau Théâtre de Périgueux » (NTP).

Au printemps 2001, le chantier du parking souterrain voit le jour dans le cadre de l'« opération 2010 », avec l'architecte Jean-Paul Viguier.

Un nouveau centre-ville est dessiné avec l'esplanade pour permettre les réalisations de manifestations sous la municipalité de Xavier Darcos.

Les dessous de l'avenue d'Aquitaine

Tout le monde a pu remarquer les travaux de l'avenue d'Aquitaine. Il s'agit là de la construction d'un parking souterrain de 465 places destiné à alléger les problèmes de stationnement.

Ce dernier aura aussi pour but d'encourager la fréquentation des visiteurs dans le centre-ville. De plus, un espace paysager recouvrira la surface de ce nouveau parc de stationnement avec une esplanade susceptible d'accueillir diverses manifestations comme par exemple les florales, le Salon international du Livre gourmand ou bien le forum des associations. Les candélabres de l'avenue d'Aquitaine ont déjà été déposés et une réflexion est menée entre les commerçants, les riverains et la mairie pour déterminer la manière dont chacun imagine l'aménagement du parc.

Le chantier du parking a débuté le 22 novembre 1999. Ces premiers travaux avaient pour but la mise en place des pieux métalliques de la paroi périphérique ainsi



que des baraquements et de la clôture provisoire.

L'aménagement d'un espace paysager

Depuis janvier 2000, une clôture délimitant le chantier a été mise en place et les travaux de terrassement ont alors pu commencer. De début avril jusqu'à septembre la structure comprenant les 3 niveaux du parking, les planchers, les murs et les poutres, sera réalisée. L'aménagement paysager quant à lui débutera en septembre. Le parking tel qu'il est prévu contient

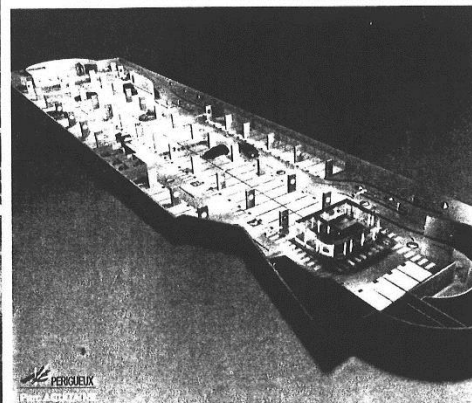
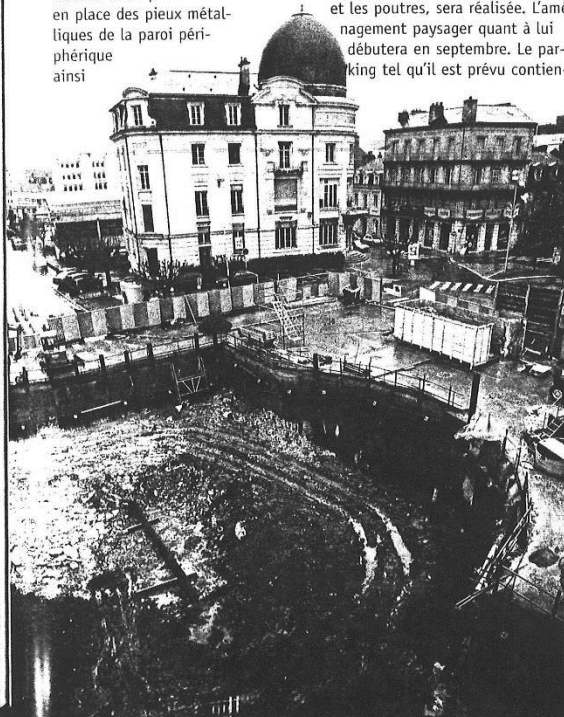
465 places réparties sur trois niveaux de sous-sols. Chacun sera long de 115 mètres et large de 30 mètres. Pour les piétons, il y aura trois possibilités pour accéder au souterrain : un accès rue Wilson ; un autre place Maurois et un dernier avenue d'Aquitaine.

Quant à l'accès aux véhicules, il se fera rue Wilson pour l'entrée et place André Maurois pour la sortie. Parallèlement à l'aménagement d'un espace paysager, la ville de Périgueux souhaite créer un espace piéton avec une voie simple de circulation limitée à 30 km/heure. La municipalité a aussi profité des travaux pour réhabiliter d'autres parkings souterrains comme le parking Montaigne et le parking Francheville. Le parc sera ouvert au public dès le mois de décembre.

*Les travaux de l'avenue d'Aquitaine
(photo P. Serre).*

Aurélien Aries

La maquette du futur parking souterrain.



«L'esplanade du théâtre» prête en 2001



Hier soir, au NTP, l'architecte de l'avenue d'Aquitaine a présenté le projet d'aménagement de l'esplanade, en surface du parking souterrain. Un espace qui se voudra calme et ombragé, au cœur duquel le théâtre retrouvera une place centrale.

Un peu d'imagination. Nous sommes à l'été 2001 et nous arrivons sur l'avenue d'Aquitaine par la place André-Maurois. Au premier plan, une rangée de paulownias, arbre étonnant qui donne une jolie floraison bleue au printemps. Derrière, plusieurs rangées de frênes se succèdent, sous lesquels des bancs sont installés à l'attention des promeneurs. Au cœur de ce petit bosquet ombragé, mais en toute discrétion, se cache la sortie du parking souterrain, qui débouche sur un rond-point devant la poste.

Et derrière les frênes, devant le NTP, s'étend un « grand parvis de lumière », selon le terme de l'architecte du projet, Jean-Paul Viguié. Une surface rectangulaire de 1 500 m², qui se situe au niveau de l'entrée du théâtre, auquel on accède sans marche. Cette zone lumineuse est bordée par deux « mails » de tilleuls, l'une le long des commerces de l'avenue d'Aquitaine, doublée d'une rangée de fontaines, et l'autre longeant la

rue Wilson et isolant l'esplanade de la vue des voitures.

Sous vos applaudissements

Tout cela devrait pouvoir être prêt en 2001, à l'été. Ensuite devra être aménagé l'arrière du NTP, avec des bassins de fleurs, ce qui le revalorisera en lui rendant une position vraiment centrale dans un espace de détente. Mais pour l'instant, on n'en est qu'au stade du projet, un projet qui prend forme. C'était, hier soir, la troisième réunion publique organisée à ce sujet par la Ville de Périgueux. Les deux premières avaient donné l'occasion aux concepteurs du projet de rencontrer riverains et commerçants. Cette fois, il s'agissait pour l'architecte de présenter le projet tel qu'il a été défini.

Si l'on en croit les applaudissements qui ont ponctué sa présentation, il a su rester fidèle aux volontés émises par les habitants.

C'est à grand renfort de diapositives, de photomontages et même d'une petite maquette que Jean-Paul Viguié, en compagnie de Xavier Darcos, a décrit trait pour trait ce que pourrait devenir l'avenue d'Aquitaine. Du sol (matériau jaune et brun quadrillé de lignes claires, bornes lumineuses, grilles en fonte au pied des arbres...) aux lumières (un éclairage haut pour l'ensemble de la place et un plus bas entre deux et trois mètres de haut), en passant par le mobilier (bancs circulaires, bancs classiques...), il a passé en revue l'ensemble des détails.

Des tables de café ?

Les voitures pourront passer entre une rangée de tilleuls et les commerces de l'avenue d'Aquitaine. Néanmoins, l'espace étant largement piétonnier, on peut imaginer que des tables et chaises de café puissent un jour s'installer à l'ombre des tilleuls, comme le laissent entrevoir les montages photographiques. Un professionnel de la restauration aurait déjà, même, l'idée de s'installer côté rue Wilson... Sur le sujet, ménageant les volontés de tranquillité de certains riverains et les possibilités d'une petite vie animée par des terrasses de brasseries, Xavier Darcos a pré-

L'avenue d'Aquitaine en 2001 : des paulownias, des frênes et des tilleuls autour d'un parvis lumineux de 1 500 m². Au premier plan à droite, la sortie du parking souterrain côté poste.

cisé que « cela est en option », le tout relevant en effet de l'initiative privée.

Si la place est d'ores et déjà « calibrée » pour accueillir des événements comme les Florales ou le Salon du livre gourmand, reste une question d'importance : son nom et ce pourquoi elle sera connue et reconnaissable. Une statue pour un jour lui donner sa spécificité, mais laquelle ? Xavier Darcos se prenait à rêver d'une grande reproduction de statue d'Hajdu, ce sculpteur dont une partie de l'œuvre est exposée au musée du Périgord... Concernant le nom du lieu, le maire proposait de garder le nom d'avenue d'Aquitaine pour les riverains, mais de baptiser l'esplanade elle-même. Et de suggérer de l'appeler « Esplanade du théâtre ». Une esplanade qui aura coûté huit millions de francs et qu'on pourra arpenter l'année prochaine.

Nicolas Espitalier

Troisième chantier :
Le quartier des Rues Neuves :
habitat insalubre et
doctrine hygiéniste

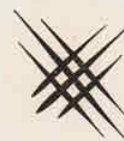
L'ancien quartier des Rues Neuves, à l'est de la Ville, au pied de la Cathédrale, fait l'objet d'un **essai d'étude sociale** à la demande du maire Pierre Pugnet en 1950 qui expose **l'urgence du problème...**

Essai d'étude sociale du Vieux-Périgueux, Pierre Roucheyroux, Collège libre des Sciences sociales et économiques, 1953
© DR

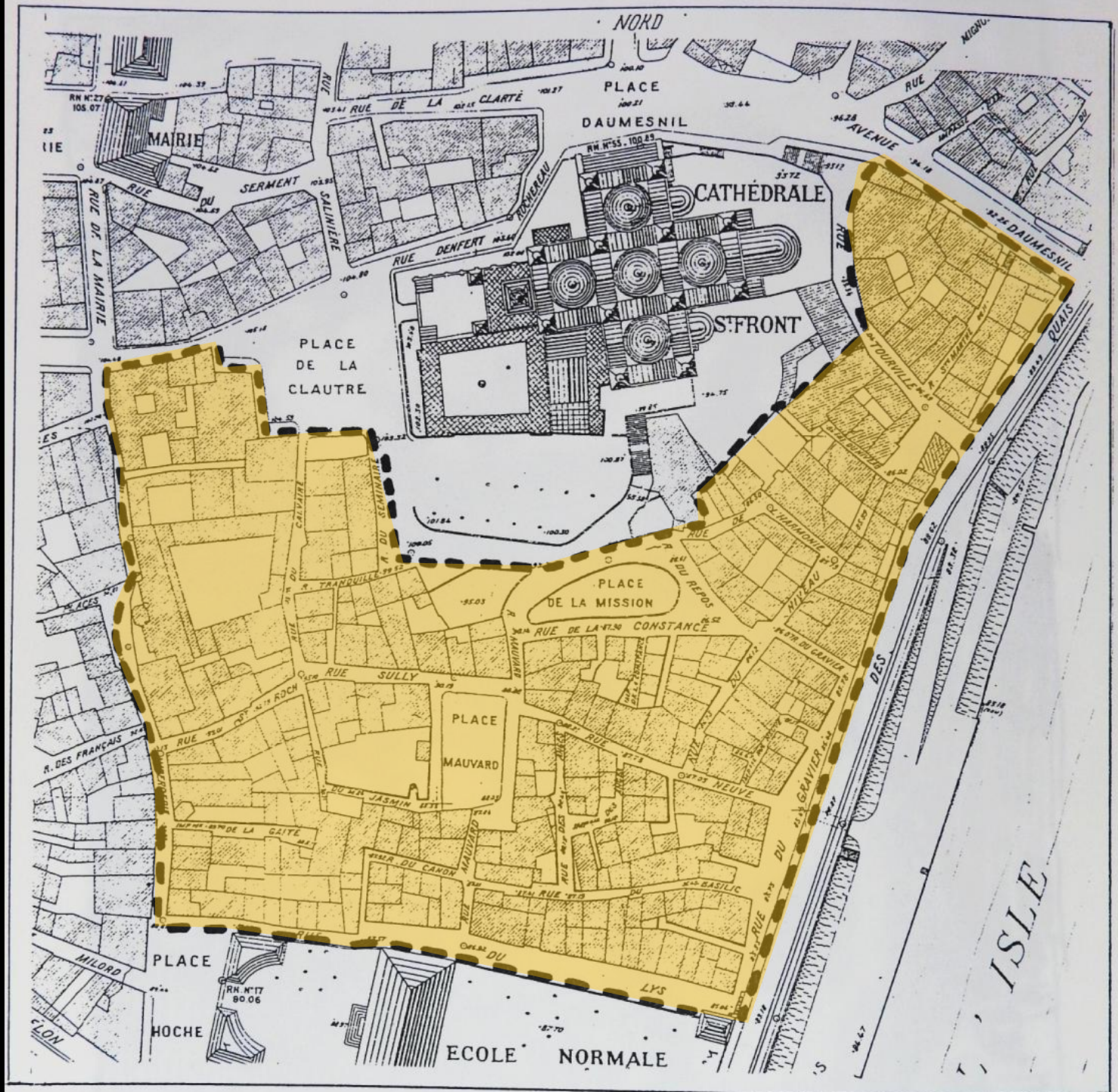
COLLÈGE LIBRE DES SCIENCES
SOCIALES ET ÉCONOMIQUES

ESSAI D'ÉTUDE SOCIALE
du Vieux-Périgueux

≡ PAR PIERRE ROUCHEYROUX ≡

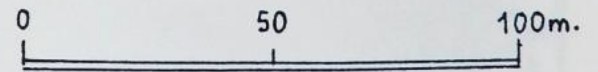


PRÉFACE DE M. PIERRE PUGNET
MAIRE DE PÉRIGUEUX



Le quartier des Rues Neuves,
 extrait de l'étude sociale de Pierre
 Roucheyroux, base de plan
 DANGER (1933), 1953.
 © DR

Extrait du plan DANGER
 établi en 1933





**Cette démolition s'étale
des années 1950 à 1970.
© Jacques Lagrange**



**Cette démolition s'étale
des années 1950 à 1970.
© Jacques Lagrange**

**La loi Malraux
du 4 août 1962,
protège les
centres anciens
et
crée les secteurs
sauvegardés.**

**A contre-courant de ces chantiers
urbanistiques émerge la prise de
conscience d'une protection organisée
des quartiers historiques...**



**André Malraux (1901-1976),
ministre d'Etat chargé des
Affaires culturelles de 1959 à 1969.
© MCC**

La **prise de conscience patrimoniale à Périgueux** débute dans les années 1966 sous la municipalité de Lucien Barrière mais ne sera pas suivie d'effet.

Il faudra attendre **l'arrivée d'Yves Guéna** en 1970 qui fera inscrire **le quartier ancien du Puy Saint-Front le 29 janvier 1970** parmi les **secteurs sauvegardés de France**, en raison de son intérêt historique et archéologique, avec une superficie de **20ha 34a 82ca**.

MINISTÈRE DE L'ÉQUIPEMENT
MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES.

PERIGUEUX
ENQUÊTES
DU SECTEUR SAUVEGARDE



LOI DU 4 AOUT 1962

***Périgueux, enquêtes du secteur
sauvegardé, Plan permanent de
sauvegarde, Ministère de
l'Équipement, Ministère des
Affaires culturelles © DR***



Yves-Marie FROIDEVAUX (1907-1983) est nommé architecte en chef des Monuments Historiques en charge du secteur sauvegardé. Élève à l'École des Beaux-arts, dans l'atelier André, il est titulaire du concours en 1939.
© DR



L'ancienne caserne des Pompiers, actuelle place Saint-Louis, est détruite en novembre 1974 pour aménager la place.



Gaby

L'ancienne caserne des Pompiers, actuelle place Saint-Louis, est détruite en novembre 1974 pour aménager la place.

© DR





La rue Limogeanne avant la
restauration en 1976-1977.
© CMN





**La galerie Daumesnil avant la
restauration en 1976-1977.
© Ville de Périgueux**

Parallèlement, la **physionomie** de la
Ville se **transforme** avec de
nouvelles constructions...

Cependant **la population chute !**
41.134 habitants en 1962
37.450 habitants en 1968
35.120 habitants en 1975.



On pose la première pierre de la Gendarmerie Bertran de Born en mai 1959, inaugurée en 1961, devenue caserne Clech.

© DR



Élargissement du Pont des Barris en 1963.
© AD24



La piscine est construite à partir de 1965 et inaugurée en 1967 sur les plans de l'architecte Laffaye avec les entreprises Balout frères et Monteil.



La première pierre de la Synagogue est posée en 1965, elle est consacrée le 12 novembre 1967.

Architecte Henri Laffargue – Entreprises Balout frères.

© Ville de Périgueux



L'Hôtel de Police de Périgueux est inauguré en 1975.
© Dordogne Libre

Réalisation

**Service Ville d'art et d'histoire / Ville de Périgueux
Martine BALOUT – Valentin COUPRI**

Crédits

Ministère de la Culture et de la Communication

Gallica / Bibliothèque nationale de France

Centre des Monuments nationaux

Archives Départementales de la Dordogne

Photos Roger Henrard

Photos Jacques Lagrange

Société Historique et Archéologique du Périgord

Archives municipales de Périgueux / Ville de Périgueux

Service Ville d'art et d'histoire / Ville de Périgueux

Sud Ouest – Dordogne Libre

Collections privées (droits réservés)

Merci de votre attention !

**Rendez-vous demain, Samedi 20 octobre 2018
14H / Kiosque à musique, allées de Tourny**

Promenade urbaine :

**« L'extension du Plan de sauvegarde et de Mise en valeur
de Périgueux entre ville et rivière. »**

**Avec François Pellegeay, directeur des Politiques urbaines et
Etienne Lavigne, architecte du projet.**

